

75^e anniversaire de sa fondation, au mois de novembre prochain, en fin d'année, elle comptait 1.400 élèves, avec environ 100 professeurs.

Du côté des communautés religieuses de femmes nous possédons en Anjou 24 maisons-mères ou autonomes. En outre 16 autres congrégations religieuses ont des obédiences dans le diocèse.

L'Action catholique et la Ligue Féminine, ainsi que les œuvres de jeunesse, avec leurs groupements spécialisés, rassemblent un nombre considérable et imposant d'adhérents. Huit aumôniers en assurent la bonne marche.

Chez nous la dévotion à la Très Sainte Vierge est en très grand honneur. Ses principaux sanctuaires sont Notre-Dame de Béhuard, Notre-Dame du Marillais, Notre-Dame des Gardes, Notre-Dame des Ardilliers, Notre-Dame-Sous-Terre et Notre-Dame du Ronceray.

Voilà, Excellence, dans ses grandes lignes ce qu'est votre diocèse. La part de votre héritage n'est-elle pas très belle? Est-ce à dire que tout est parfait et pour le mieux dans le meilleur des mondes? Je ne le crois pas. Où est-il le diocèse où tout est parfait? Où il n'y a pas de difficultés? Vous aurez au moins l'avantage de travailler sur un terrain propice et fertile; vous y apporterez votre expérience personnelle, votre connaissance approfondie des personnes et des choses et Dieu aidant vous y ferez du bien, beaucoup de bien. Aussi que de joies, le bon Dieu tient en réserve pour votre cœur d'évêque dans cette terre d'Anjou, qu'Il vous donne pour nouvelle patrie, dans cette terre arrosée du sang des martyrs et qui, à cause de cela, est restée encore si chrétienne et si féconde en vocations sacerdotales et religieuses. Des joies ineffables en effet, enivreront votre âme, quand, dans vos tournées pastorales, vous verrez de près tant d'excellentes paroisses, qui vous rappelleront les temps apostoliques; quand vous visiterez en détail ces innombrables institutions, collèges, pensionnats, écoles chrétiennes, ces admirables communautés religieuses, sorties du sein fécond de cette terre généreuse, par une sorte de divine végétation, pour l'instruction et l'éducation de l'enfance, le soin des malades, la préservation des jeunes filles, quand vous sentirez autour de vous le dévouement et l'action pénétrante et profonde de vos catholiques dans les nombreux groupements d'hommes, de femmes, de jeunes gens, de jeunes filles et d'enfants, qui font chaque année des retraites fermées. Voilà, Excellence, quelques-unes des incomparables joies, qui vous attendent au diocèse d'Angers.

D'aucuns, traduisant mal la locution latine *Andegavi molles*, vous ont peut-être déjà dit que les Angevins sont mous. Non, Excellence, les Angevins ne sont pas des mous, ce sont des gens calmes et paisibles, mais quand il le faut, ils ont du caractère, de l'énergie et de la volonté.

J'en ai pour preuve la fidélité de leurs ancêtres pour défendre leur foi et leurs prêtres pendant la grande Révolution française, témoin la cause des nombreux martyrs angevins introduits en Cour de Rome et dont vous aurez à vous occuper. J'en ai pour preuve leur conduite héroïque pendant les deux guerres mondiales, où tant des leurs sont tombés glorieusement sur les champs de bataille; j'en ai pour preuve l'attitude ferme qu'ils ont prise et qu'ils maintiendront jusqu'au bout pour la défense sacrée de leurs écoles libres, car ils estiment avec raison que c'est là, dans ces écoles, que se conserve et se protège la foi de leurs enfants, que se conserve le climat chrétien de la famille et de